



Discours d'introduction des rencontres Alimia 2005

Monsieur Patrick Saunié, Vice Président Éducation et Recherche du Grand Dijon

Mesdames, Messieurs je voudrais vous dire, vraiment, le plaisir que j'ai de vous accueillir à Dijon pour ces deuxièmes rencontres Alimia qui sont dédiées à l'application du e-learning dans la formation professionnelle des industries alimentaires avec en plus l'échelle internationale.

Donc, vous dire au nom de François Rebsamen, Maire de Dijon et Président du Grand Dijon l'honneur que j'ai à être présent ici et d'autant plus fier et honoré de l'être à côté de François Patriat, qui est Président du Conseil Régional de Bourgogne, pour lancer ces journées et partager ainsi un intérêt commun qui concerne le e-learning et la formation à distance.

Je voudrais vous dire quelques mots pour montrer un peu ce qui nous anime, nous, au Grand Dijon concernant le contexte, concernant le fonds et l'organisation de ces journées. Il est vrai que les enjeux aujourd'hui qui concernent l'industrie alimentaire sont très importants : notre société est exigeante, les citoyens consommateurs sont de plus en plus vigilants sur la qualité des produits et ces citoyens interrogent aussi les systèmes de productions et il est vrai que l'augmentation des niveaux de qualification, de professionnalisation du personnel et la formation, sont des facteurs de réponse dans la compétitivité des entreprises tant en terme de sécurité alimentaire, que de gestion des déchets, que des conditions de l'environnement de fabrication, qu'aussi bien dans l'accueil des salariés permanents et non permanents, que la gestion des compétences pour les moins formés que pour les managements.

Alors il est vrai que nous avons vu ces dernières années que les technologies de l'information et de la communication et ces dispositifs de formation à distance ont permis des réponses mais elles sont encore trop fragiles par rapport aux besoins.

Nous voyons ici en région Bourgogne que les travaux universitaires ont bien démontré l'intérêt de ces outils technologies d'information et de communication pour élargir l'accès à l'éducation et à la formation dans un rapport coût et efficacité performant mais ce n'est pas que cela.

Ces outils aussi ont fait la démonstration de pertinence aussi bien en terme de souplesse dans l'organisation des formations, qu'en terme de réduction des contraintes, qu'en terme de rapidité d'intégration dans les processus de fabrication et l'individualisation.

Ces outils ont démontré qu'ils pouvaient offrir des cursus de navigation qui correspondent de façon différenciée et individualisé aux caractéristiques de l'apprenant. Mais il est vrai que le e-learning comme certains l'ont écrit dans des quotidiens nationaux, devrait intégrer des outils



d'accompagnement pour soutenir l'apprentissage afin d'éviter les abandons prématurés et surtout libérer les situations de blocage.

Et c'est bien actuellement l'interrogation vers laquelle nous allons, à savoir que ces nouveaux dispositifs d'apprentissage et ces nouvelles pédagogies ce sont bien vers lesquelles les techniques de l'information et de la communication nous engagent.

Alors, est-ce que l'apprenant va devenir au centre du système ? Est-ce que grâce aux technologies d'information et de la communication cette utopie va devenir réalité ? Est-ce que nous allons effectivement passer à cette forme de reconnaissance de l'individu comme acteur de son propre apprentissage ?

Il est vrai que la formation tout au long de la vie et la réforme de la formation professionnelle sont des hésitations assorties à des projets qui sont encore trop artisanaux en tant qu'outils et les espoirs sont mis sur une industrialisation de ces dispositifs en y impliquant bien sur des branches professionnelles, en y impliquant les partenaires sociaux, les organisations financeurs au niveau local et bien entendu à l'échelon de l'Europe. Car il faut bien savoir que l'Europe reconnaît les technologies de la formation et de communication comme des moteurs dans la construction de la société de la connaissance qu'elle appelle le CIF et en 2000 je me permets de le rappeler ici, le conseil de Lisbonne à appelé de faire de l'économie Européenne, l'économie fondée sur la connaissance la plus compétitive et la plus induite du monde, capable d'une croissance économique durable accompagnée d'une amélioration qualitative et quantitative de l'emploi, d'une plus grande cohésion sociale en misant sur la connaissance, sur l'innovation, sur la recherche et sur la valorisation du capital humain. Et ce sujet est d'autant plus d'actualité que le conseil Européen de mars 2005 en a souligné l'importance dans le relancement.

Il faut bien savoir que c'est le savoir qui est bien le moteur de l'industrie et de l'économie et à Dijon, en Bourgogne, au Conseil Régional et au Grand Dijon nous le savons bien, ce sont des investissements lourds qui sont engagés chaque année à cet effet.

Alors ces rencontres Alimia 2005 vont nous permettre de faire le point sur les derniers produits et les dernières méthodes au service de la formation des salariés, les expériences développées dans les grands groupes agroalimentaires comme dans les PME seront présentés et nous aurons donc le plaisir de voir des villes et des territoires qui se sont identifiés et développés grâce à ces nouveaux outils de la formation.

Je forme le vœu que ces rencontres Alimia 2005 nous conforment dans notre dynamique de renforcer Dijon, le Grand Dijon et à la région Bourgogne comme une cité intelligente ou comme territoire apprenant qui sera encore plus attractif et encore plus performant.

L'idée de faire émerger en Bourgogne, à Dijon un pôle d'activité dédié aux industries de la formation qui vise à faire de notre ville un lieu de référence, retient bien entendu tout notre intérêt et toute notre attention. Nous avons vu qu'un potentiel de recherche et en matière de formation dans le secteur agroalimentaire, les structures qui se sont engagées dans le développement



des techniques de formation et de communication qu'elles soient du secteur public ou du secteur privé, ont des atouts formidables pour ce projet et nous voyons actuellement qu'une vision partagée est en émergence grâce à des acteurs motivés qui sont ici pour la plupart et je les salue.

Je voudrais dire pour terminer que le Grand Dijon sera présent pour faire émerger ce pôle comme il l'a été quand il était nécessaire de faire émerger le pôle de compétitivité « goût, nutrition, santé » qui permet cette synergie entre la formation, la recherche et les entreprises pour le développement économique de notre territoire et c'est bien à ce titre qu'Alimia à les ingrédients de Vitagora.

Je vous souhaite de bonnes et fructueuses journées de travail à Dijon et qui au moment de cette foire internationale devient la capitale gastronomique de notre pays et bien sûr je vous invite à la découvrir. Je vous remercie.

